

Vendredi 19 juillet 2019

L'unité de biométhanisation d'Ochain double sa capacité de production

Après deux ans, le site de biométhanisation d'Ochain entreprend des travaux pour doubler sa production d'électricité.

● Sabine LOURTIE

Les projets de développement étaient envisagés après cinq ans, une fois que la structure tournerait bien. Il n'aura fallu finalement que deux ans pour que l'unité de biométhanisation atteigne ses objectifs et s'agrandisse... « *Tous les feux étaient au vert : approvisionnement en matières premières assuré, bonne valorisation du digestat, production d'électricité à plein régime, objectifs financiers atteints, opportunité du marché des énergies renouvelables*, détaille Grégory Racelle, administrateur-délégué d'Ochain Énergie. *L'unité est déjà une réussite. Et il s'intègre bien ruralement et localement.* »

D'ici un an, le site, implanté en pleine campagne condru-sienne, à Ochain, doublera donc sa capacité de production, fournissant de l'électricité renouvelable à près de 3 000 ménages, contre 1 500

BodartPaul-Henri | Architecte



Le site compte actuellement deux cuves semi-enterrées pour « digérer » les déchets.

actuellement. Une électricité produite par biomasse grâce aux « déchets » des agriculteurs de la région : fumier, lisier, résidus de culture, plantes énergétiques...

Le permis unique est déposé et l'enquête publique a démarré. « *On va s'étendre avec un deuxième moteur de 600 kW ce qui permet de doubler notre puissance. Ce container abrite un moteur de cogénération qui produira l'électricité et la chaleur. Nous allons aussi aménager du stockage en plus, soit une dalle et une cuve pouvant contenir 7 000 tonnes de matières supplémentaires : 2 000 tonnes*

d'intrants et 5 000 tonnes de digestat. »

Quant à la chaleur produite par le moteur, elle est actuellement récupérée pour alimenter en eau chaude le home d'Ochain tout proche. Pour valoriser la chaleur de ce second moteur, le patron a opté ici pour un système innovant : l'installation d'un cycle ORC (Organic Ranking Cycle), un caisson qui transforme cette chaleur en électricité. « *On pourra ainsi produire 10 % d'électricité en plus, réinjectée dans le réseau, précise le Tinlotois. Ce sera la première unité de biomasse à*

travaux d'agrandissement dureront deux mois et demi mais n'auront pratiquement aucun impact visuellement. « *En fait, sur le site, rien ne change. Il n'y aura pas plus de bruit, ni d'odeur...* »

À Ochain, ce sont quelque 20 000 tonnes de matières organiques qui sont acheminées chaque année dans les deux « digesteurs » semi-enterrés. « *Ils proviennent de vingt agriculteurs de la région, choisis dans un rayon de maximum 20 km. Mais la demande est importante car il n'existe pas d'autres unités tout près.* » Après extension, dans un an,



Ochain Énergie pourra ainsi nouer de nouveaux partenariats et prendre en charge les substrats de 30 à 35 agriculteurs. Quant au digestat obtenu après biomasse, il est lui aussi valorisé, comme fertilisant organique agricole dans les fermes de la région. « *Là aussi, la demande reste importante. C'est vraiment un modèle win-win.* »

Quant à l'électricité produite par la centrale biomasse, elle est directement injectée dans le réseau public. « *Notre chiffre d'affaires provient de la vente de l'électricité et des certificats verts. Nous avons déjà l'accord d'Orès pour cette capacité doublée remise sur le réseau. La biométhanisation est une énergie verte appréciée car elle est très stable : 96 % de stabilité, contre 27 % pour le grand éolien et 15 % pour le photovoltaïque, à équivalent en pleine puissance de production.* » ■

VITE DIT

Du digestat bio

Le digestat, qui sort de l'unité d'Ochain et qui sert de fertilisant, sera tout bientôt labellisé bio. « *Les démarches sont en cours. Le digestat bio est rare et la demande est forte vu le nombre croissant*

d'exploitations bio. »

Engagement

Ochain Énergie emploie trois personnes et devrait engager rapidement deux temps plein supplémentaires, sans compter la dizaine d'emplois indirects.

Et après ? Produire du CNG

L'étape suivante ? Produire du Bio CNG (gaz naturel comprimé), toujours grâce à la biométhanisation, et proposer une pompe accessible à tous, pour les véhicules qui roulent au gaz (voitures, camions, engins agricoles...).

« *Ça ne demande aucune modification du site, juste de placer une pompe, comme dans une station essence. Le Bio CNG est un combustible écologique qui remplace l'essence et le diesel. C'est 98 % de méthane, produit à partir des effluents par fermentation et compression. Il y*

a une réelle demande car il n'existe aucune pompe dans la région. Des entreprises étudient ce processus encore nouveau et nous allons nous équiper d'ici cinq ans, probablement grâce à un partenariat public. On sera la première unité de biomasse à le faire... » ■ S.I.